

## Disparition d'une chercheuse d'exception

Le 26 janvier, Françoise Reiss-Husson nous a quittés.

Après des études de physico-chimie à l'Université de Strasbourg, elle est entrée au CNRS au milieu des années 60, et a rejoint l'équipe de Vittorio Luzzati à Gif sur Yvette. C'est par ses études sur la structure des phases liquides cristallines des lipides qu'elle commence à s'intéresser aux membranes biologiques. Très rapidement, après un séjour en Californie dans l'équipe de Martin Kamen, co-découvreur du carbone 14, Françoise Reiss crée son groupe au laboratoire de Photosynthèse en 1970, au moment où le laboratoire sous l'égide de Jean Lavorel est en pleine évolution à l'instigation de Jacques Monod et Martin Kamen. Elle consacrera sa carrière à l'étude des membranes photosynthétiques. C'est elle qui introduira les techniques biochimiques et les études sur les protéobactéries en France. Alors qu'il n'y a encore aucune structure de protéine membranaire connue et encore moins de complexes multiprotéiques, elle s'attaquera à la purification et la cristallisation du centre réactionnel de *Rhodobacter spheroides*. Le complexe photosynthétique de *Rhodospseudomonas viridis* sera le premier cristallisé en 1985 par J. Deisenhofert, H. Michel et R. Huber. Cette prouesse sera saluée par un prix Nobel de Chimie en 1988. Françoise Reiss en collaboration avec Arnaud Ducruix obtiendra la cristallisation d'un second complexe, celui de *Rhodobacter spheroides*, en 1987. Françoise Reiss est l'une des pionnières de la biologie structurale des complexes membranaires, champ de recherche qui s'est considérablement développé ces vingt dernières années. Son aide a été déterminante dans la poursuite des études sur les bactéries photosynthétiques par l'équipe de Gif. C'est grâce à son soutien qu'à partir du milieu des années 1990, Chantal Astier a pu développer l'approche de génétique moléculaire et qu'aujourd'hui autour de Soufian Ouchane l'aventure se poursuit. Jusqu'à sa retraite et ensuite pendant ses années d'éméritat, Françoise Reiss poursuivra ses recherches très activement, entre autres, sur les antennes collectrices de lumière sans jamais lâcher la paillasse et toujours avec la même curiosité et avidité de comprendre.

Au regard de ce parcours remarquable, il est évident que nous perdons une très grande scientifique mais surtout nous perdons une personne d'exception par son intégrité, sa rigueur, son immense culture et sa profonde humanité. Toujours disponible pour discuter et aider, mettant à disposition son laboratoire pour permettre à de jeunes ou moins jeunes chercheuses et chercheurs de toutes nationalités de développer leur propre recherche avec comme seul intérêt celui de servir la connaissance.

Cette grande chercheuse aura toute sa vie mis sa rigueur scientifique et morale au service de ses combats contre tous les obscurantismes. Nous saluons ici, la scientifique d'exception, femme d'engagement et de courage.